

Sur les quartiques gauches

Autor(en): **Rossier, Paul**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences [1948-1980]**

Band (Jahr): **1 (1948)**

Heft 3

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-739283>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

lisant et en s'entrecroisant. Elles forment une sorte de feutrage à travers l'adventice et même la média. Alors que les fibres motrices se terminent sur les noyaux musculaires par un appareil métaterminal, on retrouve des terminaisons sensibles à toutes les profondeurs de la paroi artérielle. Ces terminaisons sont embryonnaires et accompagnées de nombreuses formes de croissance. Une question reste en suspens: certaines des fibres provenant du tronc du nerf vague ne sont-elles pas plutôt des fibres parasympathiques vasomotrices que des fibres sensibles ?

*Université de Genève.
Institut d'Anatomie.*

Séance du jeudi 4 novembre 1948.

Conférence de M. **Edouard Poldini**. — *Une nouvelle méthode de prospection géophysique: l'étude des courants telluriques.*

Le conférencier rappelle d'abord les bases théoriques de cette méthode d'étude du sous-sol qui repose sur la circulation de courants telluriques dans un milieu dont la résistivité varie avec la nature des couches traversées. Il montre ensuite, en s'appuyant sur de nombreux exemples pratiques choisis dans diverses contrées du globe, les services que peuvent rendre au géologue et à l'ingénieur la mesure et l'interprétation de ces courants telluriques, lors de recherches et d'exploitations minières.

Séance du jeudi 18 novembre 1948.

Paul Rossier. — *Sur les quartiques gauches.*

Il existe deux espèces de courbes gauches d'ordre quatre: la biquadratique est l'intersection de deux quadriques; la monoquadratique ne contient qu'une seule quadrique; elle est partie de l'intersection dégénérée d'une quadrique et d'une surface d'ordre trois dont deux droites sont des génératrices gauches de la quadrique.

On sait que si la surface cubique et la quadrique ont une conique plane commune, le reste de l'intersection est une biquadratique¹. Nous nous proposons de montrer que cette biquadratique dégénère en deux coniques.

Le plan α de la conique commune aux deux surfaces coupe la quartique constituant le reste de l'intersection en quatre points. Soit S l'un d'eux. Le cône de sommet S et ayant la quartique comme directrice est d'ordre trois. Les deux génératrices de la quadrique passant par S coupent chacune la surface cubique en trois points dont deux distincts de S. Le cône comporte donc deux génératrices doubles; il dégénère donc en un plan β et un cône d'ordre deux. Le plan β coupe la quadrique suivant une conique par S; le cône d'ordre deux de sommet S la coupe suivant une autre conique ne passant pas par S. La quartique dégénère donc en deux coniques.

En conclusion, si une quadrique et une surface cubique ont une conique plane commune, elles en ont trois.

Jean-Ph. Buffle. — *Limpidité, couleur et biochimie du lac Bleu de Lucel (Val d'Hérens, Valais).*

Tout le monde connaît, de réputation au moins, ce ravissant petit lac de montagne situé dans la partie supérieure du val d'Hérens, à 2080 m d'altitude, sur la rive gauche de la Borgne d'Arolla, à l'entrée du vallon des Ignes.

Le premier travail scientifique qu'il suscita est dû à F.-A. Forel qui procéda à des mesures de transparence de son eau. Celle-ci est à ce point limpide qu'il n'arriva pas à faire disparaître le disque de Secchi sous 60 mètres d'eau². Depuis cette époque (1887) il semble qu'aucune publication n'ait été faite sur ce lac et pourtant cette petite merveille de la nature vaut bien quelques instants d'attention.

¹ SALMON, *Traité de Géométrie analytique à trois dimensions*. Deuxième partie, 2^e édition. Paris, 1903, p. 107.

² F.-A. FOREL, *Le Léman*, Rouge, éd., Lausanne, 1904, t. II, p. 424 et 483.